

Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances
infodémiques d'AIRA

25-31 mai 2023

(Rapport hebdomadaire #74)

Préoccupations principales

[Les utilisateurs réagissent à l'expiration des vaccins Pfizer en Afrique du Sud](#)

Les utilisateurs sud-africains ont fait part de leurs inquiétudes quant à la facilité d'utilisation des vaccins Pfizer après leur date de péremption.

[Manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales en Afrique du Sud](#)

L'analyse de la couverture médiatique de l'épidémie de choléra en Afrique du Sud révèle un manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales, ainsi qu'une inquiétude quant à l'accès à l'eau potable pour les résidents locaux.

Guide de référence

<u>Les utilisateurs réagissent à l'expiration des vaccins Pfizer en Afrique du Sud</u>	Pg. 3
<u>Manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales en Afrique du Sud</u>	Pg. 5

Tendances à surveiller

<u>Fièvre hémorragique de Crimée-Congo en Namibie</u>	Pg. 5
<u>Les autorités angolaises excluent des cas de choléra à Cazenga, Luanda</u>	Pg. 5

<u>Ressources clés</u>	Pg. 11
<u>Méthodologie</u>	Pg. 12

Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 11 au 18 mai en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Afrique du Sud

Les utilisateurs réagissent à l'expiration des vaccins Pfizer en Afrique du Sud

CONTEXTE: Une agence de presse locale sud-africaine, *The Citizen*, a récemment [rapporté](#) que la société pharmaceutique Pfizer devrait soumettre une demande à l'Autorité sud-africaine de réglementation des produits de santé (*Sahpra*) au début du mois de juin. L'objectif est de demander une prolongation des dates d'expiration d'un lot important de sept millions de doses du vaccin Covid-19.

Engagement: 13 posts, 874 likes, 334 commentaires

- Le [post](#) Facebook d'eNCA news concernant la péremption de plus de 7,6 millions de vaccins Pfizer a suscité diverses réactions de la part des internautes.
- Certains utilisateurs ont déclaré que les fonds alloués aux vaccins Pfizer auraient dû être utilisés pour résoudre des problèmes urgents tels que les pénuries d'électricité dans le pays.
- D'autres utilisateurs ont indiqué que l'achat du vaccin COVID-19 constituait une tactique indirecte pour obliger les citoyens à se faire vacciner. En outre, certains utilisateurs ont fièrement affirmé s'être abstenus de recevoir les vaccins, accompagnés d'affirmations selon lesquelles Bill Gates et les théoriciens de la conspiration vont utiliser de nouvelles tactiques pour dépeupler le monde.
- Voici quelques commentaires partagés sur Facebook :

Yeses!! That money should have been used to service Eskom power stations

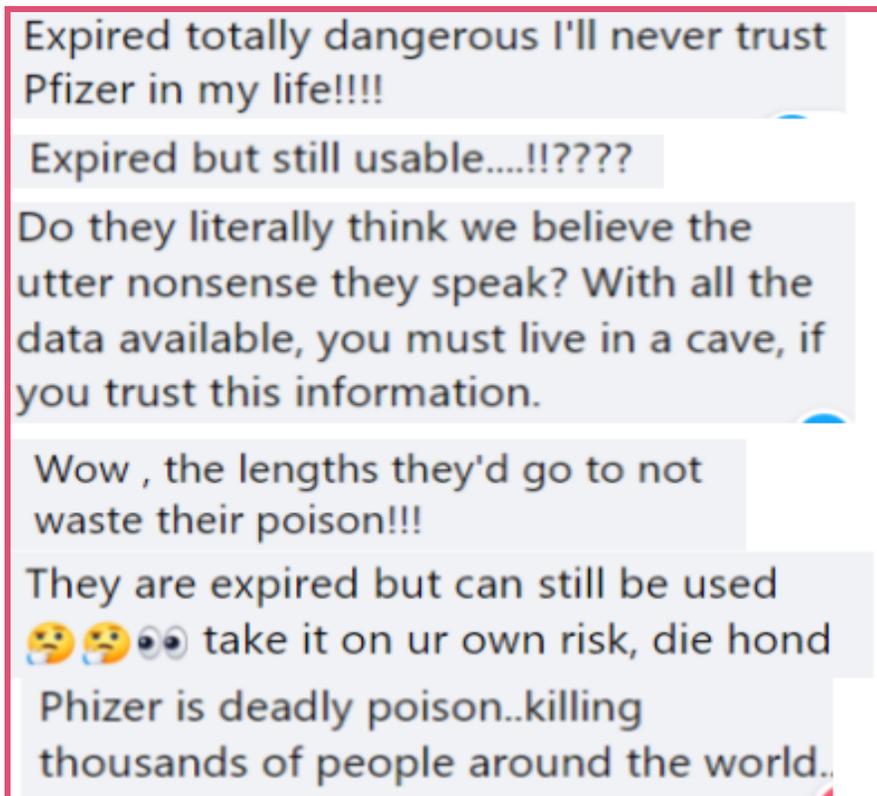
Proof that our presidency is incompetent. Buying lot of vaccines just to indirectly force citizens against their will for doses. We fought as anti-vaccine, government couldn't hear us instead it used our companies to threaten us with our jobs.

I think i contributed to that 7 million. Never been vaccinated 🤔👉. Meanwhile others have living devices in their bodies and are monitored everyday 🙄

Three years later I still say I will never take any COVID19 vaccine, very great feeling I tell you.

Bill gates and the nwo are gonna use other tactics to depopulate the world

- Les récentes publications de l'eNCA sur l'[expiration](#) du vaccin Pfizer et l'importance de vacciner les [citoyens](#) contre le COVID-19 ont suscité des inquiétudes parmi les utilisateurs quant à la possibilité d'utiliser les vaccins après leur date de péremption. Les utilisateurs ont exprimé leur inquiétude quant à l'efficacité et à la sécurité des vaccins une fois qu'ils sont déclarés périmés.
- Voici quelques commentaires :



En quoi cela est-il inquiétant?

- Alors que la pandémie de COVID-19 entre dans une phase où l'urgence immédiate n'est plus la préoccupation première, il est possible que certains utilisateurs se désintéressent de la vaccination, en particulier lorsqu'ils sont confrontés à la perspective de recevoir des vaccins déjà périmés.
- Des allégations ont déjà circulé en Afrique du Sud, selon lesquelles la société pharmaceutique Pfizer aurait [falsifié](#) les tests d'efficacité de son vaccin Covid. En outre, avec les préoccupations actuelles concernant l'utilisation des vaccins Pfizer déjà périmés, l'impact sur la crédibilité de l'entreprise devient encore plus important. Il est important de noter que l'affirmation initiale a ensuite fait l'objet d'une vérification des faits par [Africa Check](#).

- Dans un précédent [rapport](#) de l'AIRA, le groupe anti-vax sud-africain, FASA, a demandé un examen judiciaire urgent des "produits vaccinaux à ARNm COVID de Pfizer" et a suggéré qu'il soit retiré du marché. Cette nouvelle devrait attirer leur attention, car les groupes anti-vax ont un impact significatif sur l'adoption des vaccins, en particulier en Afrique du Sud. Ceci était également visible dans un [précédent](#) rapport de AIRA.

Que pouvons-nous faire?

- Au cours de cette phase, il est important de commencer à rétablir la confiance dans la vaccination systématique. Du point de vue de l'infodémie, le rétablissement de la confiance peut contribuer à atténuer l'hésitation à l'égard des vaccins et à promouvoir la transparence avec les systèmes de santé.
- Surveiller toute réaction potentielle liée à l'expiration des vaccins Covid-19 au sein des groupes de désinformation afin de démystifier et de clarifier toute information erronée.

Afrique du Sud

Manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales en Afrique du Sud

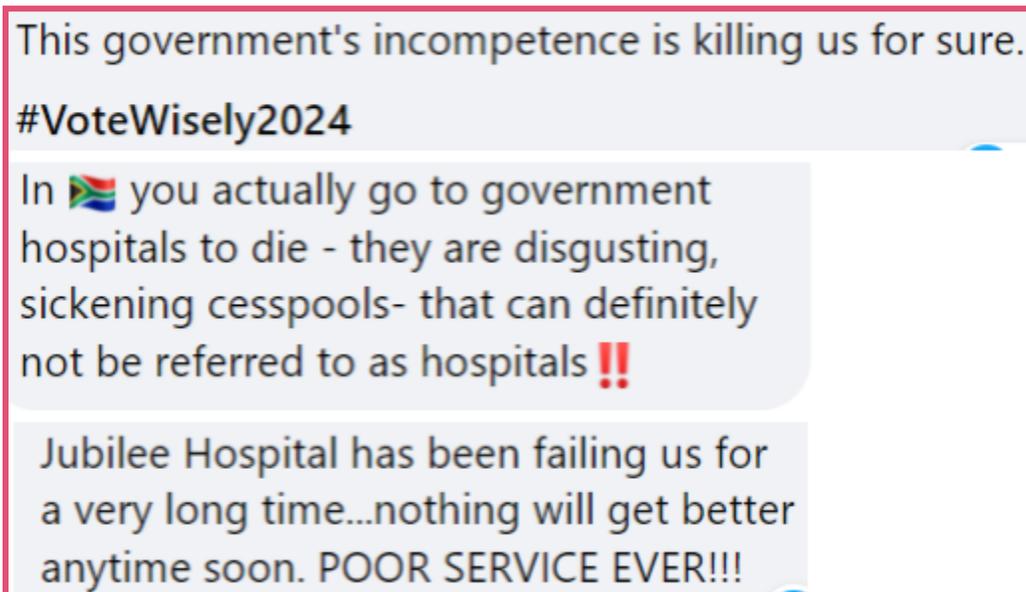
CONTEXTE: L'analyse de la couverture médiatique de l'épidémie de choléra en Afrique du Sud révèle un manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales, ainsi que des inquiétudes quant à l'accès à l'eau potable.

Engagement: 29 posts, 3k likes, 1k commentaires

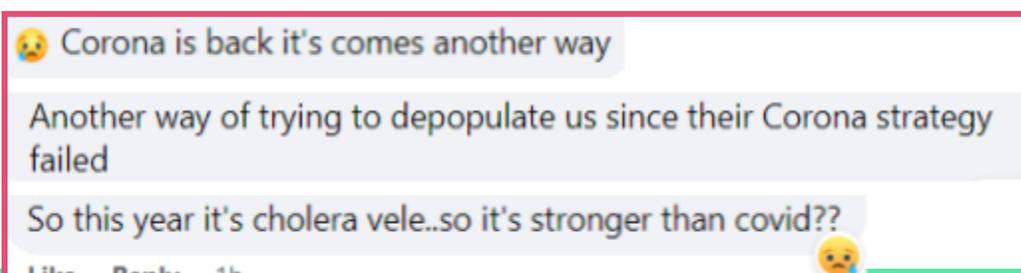
Manque de confiance dans les établissements de santé et les autorités locales

- Lors d'une [interview](#) avec eNCA news, une chaîne sud-africaine de confiance qui compte plus de 2,5 millions d'adeptes sur ses plateformes de médias sociaux, une habitante de la communauté de Hammanskraal, touchée par le choléra en Afrique du Sud, a exprimé sa crainte de se rendre à l'hôpital du district de Jubilee.
- Cette habitante a fait part de son appréhension à l'idée de demander une assistance médicale à l'hôpital. Elle a souligné que les professionnels de la santé sont mal préparés pour répondre de manière adéquate à la crise du choléra, qu'il n'y a pas assez de lits pour les patients et que l'hôpital n'a pas été doté d'un équipement moderne.

- Les commentaires des internautes soutiennent largement cette affirmation. Ils réaffirment leur méfiance à l'égard de la capacité des autorités locales à répondre efficacement à l'épidémie de choléra en cours - un sentiment qui fait écho aux conclusions des précédents [rapports](#) de l'AIRA sur d'autres épidémies en Afrique du Sud (y compris la rougeole). Voici quelques commentaires :



- De même, un autre [article](#) publié par The Citizen News, un organe d'information très réputé en Afrique du Sud, qui compte 252 000 adeptes, confirme le manque de confiance dans les établissements de santé. L'article publié sur Facebook se lit comme suit : "Toddler Endures Hours of Waiting at Jubilee Hospital as Condition Deteriorates" (Un bambin endure des heures d'attente à l'hôpital Jubilee alors que son état se détériore).
- Dans un récent [post](#) Facebook publié par eNCA le 30 mai, les utilisateurs ont exprimé leurs réactions à la confirmation de deux nouveaux cas de choléra dans le Nord-Ouest. Certains se sont inquiétés de l'émergence du choléra parallèlement à la pandémie de COVID-19 en cours, mettant en doute la gravité du choléra par rapport au COVID-19. D'autres ont exprimé leur frustration à l'égard des autorités locales et les ont blâmées pour leur mauvaise gestion de la pandémie de COVID-19 et de l'épidémie de choléra.



- Dans une [vidéo](#) TikTok partagée par CapeTalk, la principale "News & Talk Station" du Cap, qui compte 29,7 000 abonnés, l'animateur, John Maytham, a exprimé sa frustration face à l'épidémie de choléra qui sévit actuellement. Il a souligné que le manque d'informations sur les origines de l'épidémie alimentait la diffusion de fausses informations. Plus précisément, les propriétaires de camions-citernes pourraient avoir intentionnellement introduit le choléra dans le but de réaliser des bénéfices.
- De nombreux internautes qui ont commenté la vidéo ont souligné qu'ils ne trouvaient plus rien de surprenant en Afrique du Sud.

Anything is possible in South Africa. Absolutely nothing surprises me anymore.

It's possible, look at Eskom power-stations just maintained following week another breakdown. So obviously people is making money from others hardships.

I can believe that.... I actually thought about it. It's possible

We've been through too much to no longer be surprised

Inquiétude quant à l'accès à l'eau potable

- Les internautes qui ont commenté un [post](#) publié sur Facebook par le ministère sud-africain de la santé ont exprimé leurs inquiétudes quant à la mauvaise qualité de l'eau potable, tandis que d'autres ont diffusé des informations erronées selon lesquelles les autorités locales utiliseraient de l'eau contaminée pour dépeupler l'Afrique du Sud. Voici quelques commentaires :

Sewage plant finances need to be investigated and all outflows tested. The root cause will probably be ground or surface water contamination.

They see their vaccine is no longer taken seriously, they using contaminated water to depopulate our people.

In the mean time what happens to the grade R child who is thirsty and doesn't have access to clean water. Taps are running same contaminated water

~~Somebody~~ because African leaders are stealing the money meant to purify water

- Newzroom Afrika, une chaîne d'information sud-africaine qui compte 606 000 adeptes sur Facebook, a annoncé le 26 mai, dans une [vidéo](#) diffusée sur Facebook, que le choléra avait été détecté dans des échantillons d'eau prélevés dans la rivière Vaal, la troisième plus grande rivière d'Afrique du Sud, dans la région de Parys, dans la province de l'État libre.
- Un autre [article](#) de 2oceansvibe, une publication en ligne d'actualités et de mode de vie très populaire qui compte 17 000 adeptes sur Facebook, corrobore la propagation rapide de la maladie et la pollution de l'eau de la rivière Apies, principale source d'eau de Hammanskraal. Cette situation est due à "l'[incapacité](#) de la station d'épuration de Rooiwal à respecter la qualité finale souhaitable des effluents à déverser dans la rivière Apies".

En quoi cela est-il inquiétant?

- Les conversations autour du choléra en Afrique du Sud ont dépassé celles relatives à la diphtérie et aux oreillons, ce qui indique un niveau d'attention et d'inquiétude accru à l'égard du choléra dans le pays.
- Les habitants des districts touchés se plaignent du manque d'accès à l'eau potable, des normes sanitaires et de l'absence de soins appropriés dans les centres de santé. Le manque d'accès à des conditions sanitaires peut également augmenter le risque de transmission du choléra.
- La méfiance à l'égard des prestataires de soins de santé locaux peut accroître considérablement le risque que les personnes recherchent des soins appropriés et opportuns auprès d'experts qualifiés. Cela peut avoir des conséquences particulièrement inquiétantes si les gens ont recours à l'automédication ou à des remèdes non vérifiés, ce qui risque d'exacerber la gravité des cas de choléra et d'entraver l'efficacité des efforts de confinement et de prévention.

Que pouvons-nous faire ?

- Amplifier les informations factuelles sur le choléra en [expliquant](#) les symptômes de la maladie après l'infection. Dans la mesure du possible, adapter les messages de communication séparément pour les adultes et les [enfants](#), et les diffuser dans les canaux fiables pour ce public.
- Partager d'autres ressources de communication telles que le kit de médias sociaux de Viral Facts Africa sur le [choléra](#). Ce kit comprend des questions-réponses sur les épidémies de choléra en Afrique et un document d'information sur le vaccin contre le choléra.

Tendances à surveiller

Fièvre hémorragique de Crimée-Congo en Namibie

- Les utilisateurs en ligne qui ont réagi à un [message](#) posté sur Facebook par NBC Digital News, un important média namibien qui compte plus de 394 000 abonnés, ont fait part de leurs préoccupations concernant l'absence d'informations sur les symptômes de la maladie, les mesures préventives et le nom spécifique de la maladie.
- Les commentateurs se sont interrogés sur le bien-fondé de la publication de l'épidémie si elle provenait d'une seule infection, et ont demandé des éclaircissements sur le processus de prise de décision.
- Voici quelques-uns des commentaires des utilisateurs :

hazardous virus. This virus clearly comes from Congo, given the name, how is it that a person from Omaheke got it, and not someone from the North? Northern Namibia would be nearest to Congo. How did it get here? Which animals could possibly be the host of this virus?

Prevention measures?

Why named Congo??

1 person vs an outbreak?

Les autorités angolaises excluent des cas de choléra à Cazenga, Luanda

- Selon un [article](#) publié sur le site de la radio nationale angolaise, "malgré le manque d'assainissement de base, les autorités de Cazenga, une des municipalités qui composent la province de Luanda, réaffirment qu'il n'y a pas de cas de choléra dans la municipalité".
- Selon le chef de la section locale de santé publique, Santos Pedro, il y a des cas isolés de maladies diarrhéiques.

- Dans un [article](#) du Novo Jornal, un journal angolais populaire, les habitants concernés ont exprimé leurs plaintes concernant l'absence de mesures d'assainissement fondamentales et les conditions insalubres dans leurs quartiers. L'accumulation d'ordures, particulièrement problématique pendant la saison des pluies, est devenue un problème important.

Ressources clés

Choléra

- Choléra [social kit](#) VFA
- SPRP [link](#)
- World Health Assembly: [Q&A cholera](#)
- [Call](#) for urgent and collective action to fight cholera
- Cholera emergency [page](#)
- Global Task Force on Cholera Control Cholera [roadmap](#)

Crimean-Congo

- Crimean-Congo hemorrhagic fever [WHO](#) fact sheet

COVID-19

- [WHO](#), What's the difference between Public Health Emergency of International Concern (PHEIC) and pandemic?
- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on COVID-19 (ENG, FR).
- [WHO](#), 2023-2025 COVID-19 Strategic Preparedness and Response Plan.
- [WHO](#), Preparedness and Resilience for emerging threats.
- [Q&A](#) on ending COVID-19 as a global health emergency
- [WHO's Science in 5](#) : Public Health Emergency of International Concern
- [WHO](#), What's a public health emergency of international concern?

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée.

Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;
- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.
- Évaluer la vélocité d'un message (la vitesse à laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plates-formes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowd Tangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire

d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.